



Mon compte

les  
**Inrockuptibles**



# Réservez : les spectacles à ne pas manquer cette semaine !

12/12/19 10h25



PAR

Fabienne Arvers  
- 12/12/19 10h25

**“Et le cœur fume encore”, conception Margaux Eskenazi et Alice Carré**

Percutant, c’est le moins qu’on puisse dire, est le deuxième volet du diptyque *Ecrire en pays dominé* conçu par le duo Margaux Eskenazi et Alice Carré et présenté au Théâtre Gérard Philippe du 7 au 20 décembre. Après *Nous sommes de ceux qui disent non à l’ombre*, créé en 2017, qui parcourt les courants de la négritude et de la créolité, *Et le cœur fume encore* s’intéresse à la colonisation de l’Algérie et à la guerre qui aboutit à son indépendance, en 1962. Très documenté, le spectacle réussit pourtant à faire de la trame de l’histoire et des témoignages

recueillis le socle d'une dramaturgie qui privilégie le jeu et la fiction, l'incarnation de ceux qui ont traversé ce temps, encore tabou, d'une indépendance durement acquise.

S'y côtoient militants du FLN, leurs descendants, harkis, pieds-noirs, juifs algériens, appelés du contingent, militaires de métier, membres de l'OAS, mais aussi les paroles et les engagements des écrivains et poètes Kateb Yacine, Edouard Glissant, Assia Djébar et de l'éditeur Jérôme Lindon. L'humour n'est pas absent de la pièce, bien au contraire, que ce soit lors d'une scène du tournage du film *La Bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo, sorti en 1971 mais censuré en France jusqu'en 2004, ou la soirée des anciens combattants d'Algérie 30 ans plus tard. C'est cela qui touche le plus dans ce spectacle : l'humanité à l'œuvre portée par les acteur.rice.s, qui jouent indifféremment des rôles de femmes, d'hommes, de Noirs, de Blancs ou d'Algériens pour tenter en acte de "*décoloniser et dégenrer les imaginaires*".



"Et le coeur fume encore" de Margaux Eskenazi et Alice Carré (Loïc Nys)